

*Le jeu (dangereux) des mini-préfaces,
multi-facettes, multifonctions, multi-
profils (Par ordre alphabétique)*

Le joueur est son propre pion, écrit-ci Elsa Levy. Saisissante métaphore d'un inexorable contrat social en vertu duquel chacun est l'entrepreneur de sa sujétion et la matière première de sa propre individuation par la réductibilité (métaphysique) de ce qu'il est à ce qu'il *fait*. Vous n'êtes pas d'accord ? Alors vous êtes disqualifié ! Retournez taguer une oie sauvage sous la lanterne magique que vous tend Elsa.

Bertrand Py (Directeur Editorial, Actes Sud)

Qui fait l'oie?

JE m'en fous

JE joue

À toi!

Marion Toutou (Directrice de Casting)

Aujourd'hui, le monde change.

On se marie entre filles, entre garçons, alors que les hétéros préfèrent ne plus se passer la bague au doigt !

On passe deux heures dans les embouteillages pour aller bosser, alors qu'on installe déjà Internet sur Mars !

On ne se tue plus pour grignoter le pays voisin, mais pour empêcher des grands enfants de se marrer du bout de leurs crayons !

On ne gifle plus les mômes parce qu'ils ont fait une bêtise, on les envoie chez le psy dès qu'ils se posent une question à laquelle on ne peut pas répondre !

On ne regarde plus les films au cinoche mais sur nos écrans d'ordinateur !

On ne dit plus « je t'aime », mais on s'enfile avant de se filer son numéro de téléphone !

Et puis on ne cherche plus du travail pour pouvoir vivre, mais on vit pour trouver du travail.

Elsa Levy l'a bien compris. Les règles ont changé. Et du bout de sa plume, elle décrit le jeu tronqué d'une société perdant la boussole ! Le « JE » devient la caméra du réel, ce réel qu'on ne veut pas voir !

Laurent Bouhnik (Réalisateur)

Par un jeu de l'oie, de case en case, Elsa ou JE, nous promène dans la galère du travail et de son impasse à satisfaire JE ! Toutes ces déambulations comme un film d'animation où les configurations changent sans changer la condition de JE. Le récit est fidèle à la réalité, comme si Elsa, pardon JE, racontait son vécu qui ressemble au portrait de plus en plus de gens. Le choix de pas le choix face au travail/emploi pour survivre et pas assez d'argent ou pas de temps, au choix. Impasse !

Carole Edelman (Militante, Mouvement Français pour un Revenu de Base)

Dans l'intermittence, l'enjeu du jeu, c'est le spectacle du je, qui aujourd'hui fait loi. Le jeu d'Elsa, celui de

l'oié, est un jeton pour l'âge d'or d'ennui, bien réel, qui invite au je pense et non au je rêve.

Sébastien Lange (Comédien)

Si la vie en société est un JE(U), ELLE, Elsa, nous la sert sur un plateau, lui donnant libre cours dans un JE(U) de l'oié terrifiant où le choix est une condition sine qua non à l'existence du JE. Le genre d'existence qui nous donne le pion. Mais, sommes-nous prêts à renoncer à tout pour gagner la liberté d'être JE ? Faites tomber les masques !

Valérie Domain (Présidente de Créative CulturElle, Auteure, Journaliste)

Ce récit vivant des tourmentes du marché du travail que subissent des millions de gens, invite à l'indignation et à la prise de conscience qu'on peut forcément mieux faire. Vivement la mise en place d'un revenu de base pour redonner à chacun les moyens de sa dignité, quelque soit sa case !

Stanislas Jourdan (Coordinateur France/Europe, Mouvement Français pour un Revenu de Base)

Nous sommes tous des comédiens qui travaillent à tiers-temps à un job ingrat, avec toute l'abnégation du monde, pour financer le rêve d'une accession au rôle de notre vie, la vraie. JE joue notre désarroi à la perfection. Intermittent, chômeur, fonctionnaire, stagiaire, serveur, patron... JE ouvre sur le petit jeu d'une France à la *Brazil* les yeux que nous fermons, plus ou moins consciemment, pour ne pas voir que nous sommes tous trop profonds, trop complexes, trop larges, pour entrer dans les petites cases absurdes mais bien pratiques qui font société. JE est une « foule

sentimentale » à lui tout seul. JE réconcilie Chacun avec tous, parce qu'une fois qu'il a lu *Je de société*, Chacun peut revenir à sa place, un peu moins dupe de lui, donc un peu moins malheureux.

Grégory Lassus-Debat (Fondateur et Directeur de Publication, Causette)

N'importe quoi, c'est beau. Et ça tombe bien. La vie, c'est n'importe quoi. La vie d'aujourd'hui. Et ce livre en parle. Bien.

Michel Sitbon (Editeur, L'Esprit Frappeur)